

• La convention de sécurité sociale belgo-luxembourgeoise fête ses 30 ans

Léa Nevraumont



La convention fête ses 30 ans.D.R

La convention de sécurité sociale entre la Belgique et le Luxembourg fête déjà ses 30 ans. Un anniversaire discret mais hautement symbolique pour les milliers de travailleurs frontaliers belges qui bénéficient chaque jour de ses effets concrets. Retour sur une convention fondée sur l'équité, la protection sociale et la coopération transfrontalière.

prev

•

•

Depuis des décennies, le Grand-Duché de Luxembourg est vu comme un Eldorado au niveau de l'emploi. Chaque jour, ce sont plus de 220.000 travailleurs de la Grande Région qui franchissent les frontières pour aller y travailler, dont près 45.000 résidents belges, majoritairement issus de notre province. Si ces milliers de travailleurs bénéficient aujourd'hui d'un niveau élevé de couverture des soins de santé, ce ne fut pas toujours le cas.

Avant 1995, les travailleurs frontaliers belgo-luxembourgeois étaient couverts par des accords datant des années 50 et 60, dont l'usage avait montré certaines limites : doubles démarches, soins non remboursés, droits flous à la pension... « Les niveaux de remboursement n'étaient pas les mêmes entre le pays de résidence et le pays d'emploi. Il est donc apparu intéressant, à partir des années nonante, de faire en sorte que les frontaliers aient des droits sociaux, si pas identiques, en tout cas similaires aux travailleurs et résidents luxembourgeois », explique Henri Lewalle, coordinateur de projets Interreg en matière de santé transfrontalière.

Concrètement, cette convention, unique dans l'Union européenne, permet aux travailleurs belges qui exercent leurs activités professionnelles au Luxembourg de bénéficier d'un niveau de prestations sociales quasi équivalent à celui des travailleurs résidant au Grand-Duché de Luxembourg. « Cette convention est non seulement intéressante pour tous les travailleurs frontaliers belges, mais aussi pour les membres de leur famille qui en bénéficient ! ». En effet, comme le rappelle Henri Lewalle, soit le travailleur frontalier se fait soigner au Grand-Duché et dans ce cas, il est exclusivement pris en charge par la CNS, sans intervention de la mutualité belge. Soit il décide de se faire soigner en Belgique, et là, les frais sont d'abord remboursés par sa mutualité belge avant de recevoir un complément remboursé par la sécurité sociale luxembourgeoise, pour que ses remboursements soient équivalents à ceux qu'il aurait eus s'il s'était soigné au Luxembourg.

Si les soins de santé sont un point majeur de cette convention, elle présente bien d'autres avantages pour les travailleurs frontaliers comme : une pension partagée selon les années de carrière dans chaque pays, des allocations familiales selon le lieu de résidence, avec un mécanisme de rattrapage, ou encore, le droit aux soins pour les anciens frontaliers retraités revenus vivre en Belgique.

L'anniversaire de cette convention bilatérale est aussi l'occasion pour Henri Lewalle de mettre en avant d'autres projets récemment lancés pour faciliter la vie quotidienne des frontaliers comme le projet WALUXSANTE, qui vise à améliorer l'accès aux soins de santé pour les patients frontaliers, notamment ceux qui vivent côté belge et qui doivent parfois consulter côté luxembourgeois (ou inversement), en réduisant les barrières administratives, juridiques et financières.

Pour fêter cet anniversaire, une après-midi d'informations et d'échanges a eu lieu à la Mutualité Socialiste du Luxembourg à Arlon.

Region

25.06.2025

Léa Nevraumont



Der Kongress begeht sein 30-jähriges Jubiläum. D.R.

Das Sozialversicherungsabkommen zwischen Belgien und Luxemburg feiert bereits sein 30-jähriges Bestehen. Ein unauffälliges, jedoch bedeutendes Jubiläum für die Tausenden belgischen Grenzgänger, die täglich von seinen konkreten Auswirkungen profitieren. Ein Rückblick auf ein Abkommen, das auf Gerechtigkeit, sozialem Schutz und grenzüberschreitender Zusammenarbeit beruht.

zurück





Das Großherzogtum Luxemburg wird seit Jahrzehnten als Eldorado für Arbeitsplätze angesehen. Täglich überqueren mehr als 220.000 Arbeitnehmer aus der Großregion die Grenze, um hier zu arbeiten, darunter nahezu 45.000 Belgier, die meisten von ihnen aus unserer Provinz. Obwohl diese Tausenden von Arbeitnehmern heute von einer umfassenden Krankenversicherung profitieren, war dies nicht immer der Fall.

Vor 1995 unterlagen belgisch-luxemburgische Grenzgänger Abkommen aus den 1950er und 1960er Jahren, deren Anwendung jedoch bestimmte Einschränkungen aufwies: doppelte Verfahren, nicht erstattete Behandlungskosten, unklare Rentenansprüche usw. „Die Erstattungssätze waren im Wohnsitzland und im Beschäftigungsland nicht identisch. Daher wurde es ab den 1990er Jahren zunehmend relevant, sicherzustellen, dass Grenzgänger, wenn nicht dieselben, so doch zumindest ähnliche soziale Rechte wie Arbeitnehmer und Einwohner in Luxemburg genießen“, erläutert Henri Lewalle, Interreg-Projektkoordinator für grenzüberschreitende Gesundheit.

Konkret ermöglicht dieses in der Europäischen Union einzigartige Abkommen belgischen Arbeitnehmern, die in Luxemburg tätig sind, Sozialleistungen, die nahezu denen von Arbeitnehmern mit Wohnsitz im Großherzogtum Luxemburg entsprechen. „Dieses Abkommen ist nicht nur für alle belgischen Grenzgänger von Interesse, sondern auch für ihre Familienangehörigen, die davon profitieren!“ Wie Henri Lewalle betont, kann der Grenzgänger entweder im Großherzogtum behandelt werden und ist in diesem Fall ausschließlich über die CNS versichert, ohne dass die belgische Krankenkasse eingeschaltet wird. Alternativ kann er sich für eine Behandlung in Belgien entscheiden. Dort werden ihm die Kosten zunächst von seiner belgischen Krankenkasse erstattet, bevor er einen Zuschuss von der luxemburgischen Sozialversicherung erhält, sodass seine Erstattungen denen entsprechen, die er erhalten hätte, wenn er in Luxemburg behandelt worden wäre.

Während die Gesundheitsversorgung ein zentraler Aspekt dieses Abkommens darstellt, bietet es Grenzgängern zahlreiche weitere Vorteile, wie beispielsweise eine gemeinsame Rente, die auf den in den einzelnen Ländern zurückgelegten Berufsjahren basiert, Familienbeihilfen, die sich nach dem Wohnort richten und einen Aufholmechanismus beinhalten, sowie das Recht auf Gesundheitsversorgung für ehemalige Grenzgänger, die im Ruhestand sind und nach Belgien zurückgekehrt sind.

Der Jahrestag dieses bilateralen Abkommens bietet Henri Lewalle auch die Möglichkeit, auf weitere Projekte hinzuweisen, die kürzlich initiiert wurden, um den Alltag von Grenzgängern zu erleichtern. Dazu zählt unter anderem das Projekt WALUXSANTE, das darauf abzielt, den Zugang zur Gesundheitsversorgung für Grenzgänger zu optimieren, insbesondere für jene, die auf der belgischen Seite wohnen und gelegentlich auf der luxemburgischen Seite Beratung in Anspruch nehmen müssen (oder umgekehrt), indem administrative, rechtliche und finanzielle Hürden abgebaut werden.

Zur Feier dieses Jubiläums wurde ein Informations- und Diskussionsnachmittag bei der Mutualité Socialiste du Luxembourg in Arlon veranstaltet.

